

Argumentation et persuasion dans le discours éditorial

Lacramioara COCÎRLA

Université de Suceava

Abstract: The editorial speech is in its essence a persuasive speech which actualizes by the mechanism of argumentation. Our study is an analysis of the way in which the argumentation is being attained in the editorial speech both on macro and micro structural level. The interpretation service of the leading article is developed by the fact that in here all the words not only send off information but construct an atmosphere, the discursive devices being accomplished with the generous usage of the figurative language.

Le discours éditorial est par essence un discours de persuasion qui accède à la communication par l'acte de lecture, étant fait pour être lu: *le lecteur se construit du discours d'un autre sur une réalité qu'il ne connaît pas*.¹ Notre étude se propose l'analyse de la réalisation d'un fait privilégié de la cohérence discursive – **l'argumentation**, qui *a ceci de singulier qu'elle n'agit pas directement sur autrui (comme si, par exemple, on lui donne un ordre), mais sur l'organisation même du discours qui est censée avoir par elle-même un effet persuasif*². Notre travail s'appuie sur un corpus d'étude constitué par les textes éditoriaux du journaliste Sorin Ivan dans l'hebdomadaire *Tribuna învătamântului*, que nous avons considérés représentatifs pour la réalité visée.

¹ C. Oriol-Boyer, *L'art de l'autre*, dans *LANGUE FRANÇAISE*, no. 70, mai 1976, p. 46.

² D. Maingueneau, apud S.-M. Ardeleanu, I.-C. Coroi, *Analyse du discours*, Ed. Universitatii Suceava, 2002, p.156.

Les titres de ces éditoriaux possèdent un ton prédominant argumentatif et offrent au lecteur une invitation incitante à la lecture: *Renasterea prin credinta; Pledoarie pentru educatie; Un examen ratat de d-l Hardau; Educatie si demnitate; Un parteneriat pentru educatie*. On remarque comme réalisation linguistique les titres nominaux, par lesquels le journaliste Sorin Ivan donne la garantie de sérieux à son orientation journalistique en préférant la discussion générale au sensationnel et au désir de choquer.³

Comme dans tout discours, dans le discours éditorial aussi, la mise en argumentation se réalise au niveau macrostructurel par des règles de structuration globale et au niveau microstructurel par des relations entre les énoncés ou les séquences d'énoncé. Dans les textes soumis à notre analyse il y a, de règle, trois jusqu'à cinq fragments, marqués par les alinéas, qui introduisent un nouvel argument; leur exposition se fait d'après un démarche de type synthétique par lequel la finalité suivie par le discours est annoncé au début de l'article. La fin des éditoriaux représente un passage rhétorique privilégié qui représente une épreuve difficile, en général, pour chaque auteur: il semble être le passage de certaines ouvertures vers l'avenir (appréhensions, prévisions, anticipations, etc.) formulées à la troisième personne. De raisons de modération et d'équilibre, chaque discours éditorial se termine par l'attitude d'engagement adoptée par le journaliste, qui, en guise de conclusion, suggère des modalités alternatives pour la solution des problèmes⁴: „Câteva superbe zvâcniri de orgoliu, care la timpul lor au lasat Europa fara grai, pot oricând sa ne scoata din letargie și resemnare. Câteva nume uriașe ale culturii universale, de origine română, de asemenea. Prin ele se pot legitima și Tânărul instruit, dar blazat, vrajit și inhibat, pe buna dreptate, de farmecele Occidentului, precum și junele ignorant, smintit de gusturi îndoienice, care nu stie cine este și tocmai de aceea treptuie învătat.“ (“Educatie și demnitate”).

³ Cf. Rodica Zafiu, *Diversitate stilistica în româna actuală*, Ed. Universitatii Bucuresti, 2001, p.13.

⁴ Cf. M. Coman, *Manual de jurnalism*, vol.1-2, Polirom, Iasi, 1997-2000.

Au niveau microstructurel, le discours éditorial convoque tous les procédés discursifs qui lui permettent d'obtenir la compréhension et par cela l'adhésion du lecteur: **l'explication, la définition, l'analogie, l'exemplification/l'illustration, la citation, la répétition.**

L'explication est *le moteur du discours en général, le support et l'instrument de la connaissance, avec un potentiel euristique tout particulier*⁵. Le discours explicatif du texte médiatique est une explication pour l'autre, et par conséquent engage trois éléments: l'intervenant explicatif (l'auteur), le domaine de l'explication (le thème proposé par l'article) et le destinataire de l'explication (les lecteurs). L'auteur recourt aux différents moyens pour expliquer, préciser, nuancer un mot ou une idée en utilisant notamment les opérateurs inversifs ***dar*** (= mais): „*Un tip de blazare care simuleaza normalitatea. Dar în ciuda acesteia, sunt lucruri care nu pot ramâne neobservate.*“ (“*Un examen ratat de d-l Hardau*”) et ***însa*** (= pourtant): „*Mai grav este însa ca prin astfel de programe ele identifica lumea autohtonă cu un spatiu submediocru, brutalizat, sensibil la manifestari primare, reduse la minimum.*“ (“*Pledoarie pentru educatie*”). Par l'opérateur ***pentru ca*** (= parce que) les objets de la connaissance sont soumis aux transformations, c'est-à-dire aux remaniements discursifs pour pouvoir être compris et acceptés: „*Ii lipseste vanitatea personală, nu stie ce e demnitatea, pentru ca îi lipsesc temeiurile ființei.*“ (“*Pledoarie pentru educatie*”).

La vocation argumentative-explicative du discours éditorial s'accomplit par l'acte de **la définition** qui ouvre la voie vers la connaissance et la représentation du monde. L'énonciateur impose sa définition à l'énonciataire qui a l'obligation de la recevoir, la comprendre et l'accepter. Du point de vue pragmatique, les définitions proposées par l'auteur sont dépendantes du contexte dans le sens que le même mot peut se trouver à divers niveaux d'acceptabilité cognitive-discursive:

⁵ V. Dospinescu, *Semiotica si discurs didactic*, Ed. Didactica si Pedagogica, Bucuresti, 1998, p. 356.

? „Educatia înseamna, în esenta, demnitate, iar un om educat este un om deznăudat, o ființă liberă.“

(“Un parteneriat pentru educatie”)

? „Nu în ultimul rând, educatia reprezinta o programare a ființei catre succes.“

(“Un parteneriat pentru educatie”)

? „Antidotul la epidemia sordidului în viața noastră este educatia.“

(“Pledoarie pentru educatie”)

Les définitions ci-dessus ne donnent pas le sens d'un mot, mais elles mettent en évidence les aspects d'une réalité qui, autrement, resterait cachée; il s'agit ici d'une catégorie de **définitions oratoires**⁶ qui n'ont pas le rôle de nommer, analyser ou désigner, mais celui d'agir sur le lecteur.

L'éditorialiste recourt souvent à l'énonciation d'un fait particulier qui illustre, matérialise et confirme en même temps une vérité générale par les séquences discursives d'**exemplification** et d'**illustration** qui tiennent de la théâtralité de l'argumentation⁷: „Istoria învățământului românesc în epoca schimbării ofera, din pacate, destule exemple de disfuncțiuni. Cea mai mare inadecvare este însă una de ansamblu, fundamentală: nesincronizarea actelor reformatoare performate de fiecare echipă ministerială între ele, astfel încât să formeze un proces coerent.“ (“Un parteneriat pentru educatie”).

Un autre type d'argument qui facilite la compréhension c'est **l'analogie** par laquelle on met en relation un objet ou un fait problématique avec un autre mieux connu. L'analogie est un mode de comparaison qui pose l'accent sur les similarités⁸. À première vue, celles-ci sont peu observables, mais une fois dévoilées, elles sont projetées d'un objet/phénomène à un autre: „Un gest legislativ imperfect poate genera seisme, cu epicentrul în Berthelot și cu unde concentrice difuzate până la ultima limită a sistemului.“ (“Pledoarie pentru educatie”).

⁶ *Idem*, p. 251.

⁷ *Idem*, p. 257.

⁸ *Idem*, p. 259.

L’impact argumentatif de l’énonciation médiatique est créé aussi par la force persuasive de **la répétition** qui, avec sa dimension paraphrastique, supplémente le contenu de l’information et élimine l’ambiguïté du message. La répétition est un procédé d’argumentation qui favorise et maintient le contact entre le locuteur et l’interlocuteur, l’éditorialiste en y recourant pour soutenir la cohérence discursive:

? „*Programele curente ale televiziunilor anticipau de altfel un asemenea delirant deznodamânt.*“

? „*Sub urgența ratingului, televiziunile înflorite ca ciuperțe (otravite) după ploaie fac un rau incalculabil societății.*“

? „*Cum spuneam, raul facut de opera mediatica a televiziunilor este urias.*“

Phénomène linguistique du discours rapporté, **la citation** est exploitée dans le texte médiatique pour son effet d’authenticité: „*Un prieten mi se confeseaza: când merg în Vest, nu spun niciodata ca sunt român, ci orice altceva (ce mi-ar fi placut sa fiu, adaugă el cu oarecare melancolie).*“ (“*Pledoarie pentru educatie*”). Ayant une fonction phatique plus marquante, s’inscrit la citation des grands auteurs ne fonctionne pas exactement comme un argument d’autorité, mais plutôt comme non-implication du locuteur dans son discours, en manifestant une ouverture vers l’attitude ludique⁹: „*Daca-mi dai un peste, zice Confucius, nu voi rabda de foame astazi, dar daca ma înveti cum sa pescuiesc, nu voi mai rabda niciodata de foame.*“ (“*Un parteneriat pentru educatie*”).

Dans le discours éditorial, les mots ne transmettent pas seulement des informations; ils construisent une atmosphère, les procédés discursifs s’accomplissant dans l’utilisation généreuse des figures stylistiques. De la sorte, l’exploitation de **la comparaison** permet au journaliste la présentation des choses sous un nouveau visage avec une force persuasive appréciable: „*o orgie a manelelor a inundat ca o apa lesioasa*“, „*se dezvolta impetuos ca buruienile*“, „*mizeria care se lateste ca o pecingine zi de zi*“,

⁹ Cf. Rodica Zafiu, *op. cit.*, p. 68.

„sentimentul patriotic imprimat altadata ca o stampila pe cortexul a zeci de generatii“. Par le recours aux **métaphores**, le journaliste change le sens intérieur des mots en donnant de nouvelles significations au vocabulaire employé: „drojdia unor impulsuri artistice“, „epidemia morbidului“, „schizofrenii culturale“, „cenusă de aur coclit a mitizarii“, „corifeii speciei, manelistii“. **L'épithète rare** avec son pouvoir d'évoquer et de suggérer des traits inédits de la réalité surprend par l'originalité de l'association des mots: „termeni frusti“, „elucrabilitii patriotarde“, „curiozitate flamânda“, „miliardari contrafacuti“, „viermutala «sensibila»“, „atmosfera vulcanica“, etc.

Concernant la dynamique du texte, il est à remarquer la présence des phrases amples qui abondent en propositions attributives de type qualificatif: „Exista un risc al libertatii, care consumata haotic, instinctual devine anarhie“, „canon al frustrarii care preface omul într-un individ aproximativ“, „Avem nevoie de o cheie cu care sa deschidem poarta libertatii spre împlinirea ființei“ etc.

Destiné à modifier l'état de conviction d'un sujet, le discours éditorial exploite au maximum la fonction expressive du langage en formulant des énoncés polémiques censés avoir par eux mêmes un effet persuassif. Il possède un ton, de règle critique, qui permet au lecteur de construire une représentation de l'énonciateur, la lecture faisant surgir une instance subjective qui joue le rôle de garant pour ce qui est dit. Au niveau de la configuration lexicale, l'éditorialiste Sorin Ivan manifeste la préférence pour les mots rares, les néologismes, en général, pour un lexique adéquat aux lecteurs de cette publication, qui sont des intellectuels.

Il est certain que par son discours, tout auteur d'éditoriaux veut être reçu et compris comme il faut, accepté par ses lecteurs auxquels il provoque un changement d'attitude et de comportement. S'il réussit ou pas, ça dépend de sa compétence professionnelle et, dans notre cas, le journaliste Sorin Ivan nous l'a démontré pleinement, son discours déroulant sous nos yeux une forme subtile et efficiente d'influence socio-éducationale.

Bibliographie

- ARDELEANU, Sanda-Maria; COROI, Ioana-Crina, 2002, **Analyse du discours. Éléments de théorie et pratique sur la discursivité**, Ed. Universitatii Suceava.
- COMAN, M., 1999, **Introducere în sistemul mass-media**, Polirom, Iasi.
- COMAN, M., 1997-2000, **Manual de jurnalism**, Polirom, Iasi.
- CORJAN, I. C., 2004, **Mass-media si publicitate**, Ed. Universitatii Suceava.
- DOSPINESCU, V., 1998, **Semiotica si discurs didactic**, Ed. Didactica si Pedagogica, Bucuresti.
- DUCROT, O. si SCHAEFFER, J.-M., 1996, **Noul dictionar encyclopedic al stiintelor limbajului**, trad. roum., Babel, Bucuresti,
- DRAGAN, I., 1996, **Paradigme ale comunicarii de masa**, Editura Sansa, Bucuresti.
- ORIOL-BOYER, C., mai 1976, “**L’art de l’autre**”, dans **LANGUE FRANÇAISE**, no 70.
- ROVENTA-FRUMUSANI, Daniela, 2004, **Analiza discursului. Ipoteze si ipostaze**, Tritonic, Bucuresti.
- TUTESCU, Mariana, 1999, **L’Argumentation**, Universitatea Bucuresti.
- ZAFIU, Rodica, 2001, **Diversitate stilistica în româna actuală**, Universitatea Bucuresti.

Corpus de textes

- Ivan, Sorin, “*Renasterea prin credinta*”, în **Tribuna învățământului**, nr. 828-829, 19-31 decembrie 2005.
- Ivan, Sorin, “*Pledoarie pentru educatie*”, în **Tribuna învățământului**, nr. 830, 9-15 janvier 2006.
- Ivan, Sorin, “*Un examen ratat de d-l Hardau*”, în **Tribuna învățământului**, nr. 831, 16-22 janvier 2006.
- Ivan, Sorin, “*Educatie si demnitate*”, în **Tribuna învățământului**, nr. 832, 23-29 janvier 2006.
- Ivan, Sorin, “*Un parteneriat pentru educatie*”, în **Tribuna învățământului**, nr. 843, 10-16 avril 2006.